
Ce qui se passe d'autre dans notre Société !

Édition n° 76 / 24 décembre 2023

Traduction DEEPL.com, révision et édition par Benoît DUSOLLIER.

Le Congrès de Noël 1923, source de renouveau

Die Weihnachtstagung 1923 als Quell der Erneuerung

Un "début de changement de temps pour le monde"...

...devait être la nouvelle fondation de la Société anthroposophique lors du Congrès de Noël. Quelle parole puissante !

Une quantité infinie de choses ont été écrites et encore plus pensées et ressenties par des âmes humaines en quête d'une compréhension plus profonde au cours des cent années qui se sont écoulées depuis.

Et en effet, les événements d'alors ont une profondeur inépuisable, car ils sont nés du sacrifice de Rudolf Steiner. Il sera donc possible de le comprendre d'autant plus profondément que nous irons plus loin dans la compréhension de son être et de sa mission. 1 **Ce n'est qu'au début** et dans ce cadre qu'il faut aborder quelques aspects de manière allusive et esquissée.

Rudolf Steiner a parlé du fait que l'anthroposophie était passée d'un fait terrestre à un fait cosmique grâce au Congrès de Noël. Même si elle n'était plus cultivée par des hommes sur terre, elle ne pourrait pas se perdre dans le cosmos.

*"Si ce Congrès de Noël n'est pris que comme on aimait prendre les Congrès précédents, alors il s'évapore peu à peu, il perd son contenu, et il aurait mieux valu ne pas se réunir. Car le spirituel a la particularité de disparaître s'il n'est pas retenu, il ne disparaît pas bien sûr dans le cosmos, mais il disparaît pour l'endroit où il n'est plus entretenu. Il cherche alors d'autres lieux dans le cosmos. Et pour quelque chose comme notre Congrès de Noël, on ne dépend pas de ce qui se passe dans le domaine terrestre. Il ne faut donc pas s'imaginer **que ce qui a été** prédisposé au Congrès de Noël [s'il] s'est évaporé à cause de la non-exécution des impulsions, doive apparaître ailleurs sur la Terre. **Ce n'est pas nécessaire. Il peut chercher un autre refuge dans des mondes complètement différents.** - Tout dépend donc du fait que l'on trouve la possibilité de se préoccuper fortement de ce Congrès de Noël, d'en assimiler réellement le contenu". 2*

1 Voir www.wtg-99.com/ > **Rundbrief 58**

et "Pourquoi nous avons besoin de nouvelles structures sociales" (Traduction française : **Rundbrief 74 BROCHURE...**). Il faut en particulier mentionner les deux livres de **Sergej Prokofieff** publiés post-mortem :

"Rudolf Steiner et les maîtres du christianisme ésotérique" (NdT : Traduction française à paraître prochainement chez Anthroposophia-Tolosa. Je vous aviserai lors de sa parution.)

et **"Rudolf Steiner, Fragment d'une biographie spirituelle"** (Traduction fr. à paraître ... chez Triades).

2 GA 260a, p. 92. Tu



Weihnachtssonne, Eva Lohmann, 2000

Soleil de Noël, Eva Lohmann, 2000

Que s'est-il passé lors de ce Congrès de Noël pour qu'il prenne une telle importance et soit gardé et préservé par des entités cosmiques si les hommes ne lui étaient pas fidèles ?

L'humanité se trouvait à la croisée des chemins. La première guerre mondiale avait déjà empêché "une vague de spiritualité" d'atteindre la civilisation terrestre. Rudolf Steiner voyait maintenant venir la catastrophe pour l'Europe centrale et faisait la grave déclaration qu'à la fin du siècle, "l'humanité se tiendrait soit au bord du tombeau de toute civilisation, soit au début de l'ère où, dans les âmes des hommes qui allient dans leurs cœurs l'intelligence à la spiritualité, le combat de Michael se déroulera en faveur de l'impulsion de Michael". 3 La question se pose : où en sommes-nous à cet égard ?

Pour rendre quand même possible un "début de changement de temps pour le monde", Rudolf Steiner a fait le sacrifice de s'associer à la Société complètement délabrée. Car - cela a déjà été évoqué à plusieurs reprises - il avait besoin d'une Société anthroposophique comme instrument de son action.

3 GA 240, S. 183.

Ce n'est que de cette manière que l'anthroposophie aurait pu conduire à un renouvellement culturel radical. En 1923, année fatidique, Rudolf Steiner a parlé du fait que la Société elle-même était devenue un lourd obstacle pour le mouvement (suprasensible) anthroposophique. Et que fait-on de ces résistances ? "...on les absorbe, on les intègre dans sa propre corporéité, et elles sont ainsi, d'une certaine manière, éliminées du monde". 4 Un acte de sacrifice véritablement manichéen.

Il a donné son Je à la Société et a absorbé dans son corps physique tout ce qui avait été causé par les manquements, les échecs et le karma non résolu des membres de la Société. Il l'emporta dans le monde spirituel et dut subir "les plus horribles revers" 5, en ce sens qu'il dut être rejeté par les hautes puissances spirituelles. Ce furent sans doute des revers de ce genre, dus à l'action des forces contraires à travers l'inconscient des membres contre lui, qui lui ravirent ses forces jusque dans le corps physique. C'est ici qu'il faudra chercher les causes profondes de sa soi-disant maladie. - Et il est très important de garder à l'esprit une image juste de sa mort : Rudolf Steiner n'est pas mort de la maladie, mais a quitté le plan terrestre en toute conscience. Ceci est attesté par Ita Wegman. "Partir était comme un miracle. Comme si cela allait de soi, il est parti. C'était comme si les dés étaient jetés au dernier moment. ... Il regarda tranquillement devant lui pendant quelques instants, me dit encore quelques mots doux, ferma les yeux avec conscience et joignit les mains". - et quitta son corps. 6

D'Éphèse au Congrès de Noël

La construction du premier Goetheanum a bénéficié du travail et du soutien financier de centaines de membres actifs qui l'ont sculpté et peint avec amour. "Du haut de la colline de Dornach brillait une construction dont chaque centimètre cube de bois et chaque centimètre cube de pierre était imprégné de volonté anthroposophique et de volonté de sacrifice anthroposophique. Cette substance morale était intégrée dans le premier Goetheanum". 7 Cet amour actif avait rempli la construction d'une substance vivante, l'avait transformée en corps d'un être vivant. Cet être est mort de la flamme à la Saint-Sylvestre 1922. Dans les paroles de tristesse et de douleur, Rudolf Steiner parle d'un être "...notre cher Goetheanum a brûlé...". 8 Et en rapport avec le fait qu'il n'a pas pu être inauguré solennellement (pour certaines raisons), "...le Goetheanum est mort avant" 9

Mais ce sont surtout les propres forces vitales de Rudolf Steiner qui ont été intégrées dans cette construction,

4 GA 264, S. 408.

5 GA 260a, S. 806, Discours commémoratif pour Edith Maryon 3 mai 1924 et GA 261, S. 306.

6 Peter Selg, S.46. "Ita Wegman - Souvenir de Rudolf Steiner", Éd. Triades)

7 GA 259, S. 151.

8 GA 257, S. 107.

9 GA 36, S. 329.

cette "anthroposophie construite", à tel point que l'incendie lui a en quelque sorte arraché son corps éthérique. Ita Wegman a écrit "le Goetheanum, c'était la parole condensée de Rudolf Steiner, et son propre corps éthérique était mêlé à l'œuvre d'art, il en était inséparable". Et après l'incendie, Rudolf Steiner s'exprima ainsi devant elle : "Comparé à d'autres hommes, je suis en fait déjà mort sur Terre... Mon Je et mon corps astral dirigent le corps physique et complètent l'éthérique" 10.

La vision d'Anna Samweber la nuit de l'incendie, le 31 décembre 1922, apparaît comme un témoignage de ce fait. Au moment où le feu flamboyant a fait s'effondrer la coupole avec fracas, à minuit exactement - elle a vu "l'édifice tout en haut, au-dessus du lieu de l'incendie, d'un blanc éclatant". - Et elle se tourna vers Rudolf Steiner et l'aperçut "entouré d'une immense aura blanche et lumineuse" ... et elle sut immédiatement "qu'il se passait quelque chose entre le docteur et le bâtiment en feu ...". Est-ce que c'était le moment où Rudolf Steiner a été abandonné par son corps éthérique ? Où l'essence du bâtiment l'a-t-il emporté dans le monde spirituel ?

Le Goetheanum spirituel, qui avait traversé le feu, rayonnait en retour depuis le cosmos dans le mouvement anthroposophique et portait en lui les forces du corps de vie de Rudolf Steiner ! Avec la refondation de la Société anthroposophique à Noël 1923, il aurait pu renaître sur Terre en tant que temple social, sous la direction de Rudolf Steiner et de son Je en tant que 'bâtisseur dans l'éthérique'.

Un secret et un lien karmique régnaient ici, qui s'étend du temple d'Éphèse au premier Goetheanum prévu à l'origine comme "édifice de Jean".

"De même qu'Aristote et Alexandre ont utilisé le feu d'Éphèse lorsqu'il s'est rallumé dans leurs cœurs, mais qu'il s'est d'abord allumé dans l'éthérique à l'extérieur, d'où il leur a à nouveau transmis les secrets qui ont ensuite pu être résumés en termes très simples, de même le feu d'Éphèse a pu être utilisé, il nous incombe, et nous serons déjà en mesure d'utiliser ce qui - on peut le dire en toute modestie - a porté dans l'éthérique, sous la forme des flammes du Goetheanum, ce qui a été voulu par l'anthroposophie et qui doit continuer à être voulu. ...

Ce qui était auparavant plus ou moins une affaire terrestre, élaborée, fondée en tant qu'affaire terrestre, a été emporté par les flammes dans l'univers. C'est précisément parce que ce malheur nous a frappés que nous pouvons dire, en reconnaissant les conséquences de ce malheur, que nous comprenons maintenant que nous ne devons pas seulement représenter une chose terrestre, mais une chose du vaste monde de l'éther, dans lequel vit l'esprit. Car l'affaire du Goetheanum est une affaire du vaste éther, dans lequel vit la sagesse du monde remplie d'esprit. Elle a été portée au dehors, et nous pouvons nous laisser pénétrer par les impulsions du Goetheanum comme venant du cosmos.

Prenons cela comme nous le voulons, prenons-le comme une image. Mais l'image signifie une vérité profonde.

10 Peter Selg, "Ita Wegman - Souvenir de Rudolf Steiner", S.35-36.

*Et cette vérité profonde est justement exprimée en termes simples par le fait que l'on dit que l'activité anthroposophique doit être imprégnée d'un trait ésotérique depuis l'impulsion de Noël. **Ce trait ésotérique est là parce que ce qui était terrestre, à travers ce qui a participé au feu physique, mais en tant que lumière astrale qui rayonne dans l'espace cosmique - parce que cela se répercute à son tour dans les impulsions du mouvement anthroposophique, si seulement nous sommes en mesure d'accueillir ces impulsions** " 11.*

La formation de la Pierre de Fondation

Dans l'invitation au Congrès de Noël, il était indiqué que les deux premiers jours étaient les plus importants. La conférence du 24 décembre a constitué l'introduction émouvante et éveillante au cours de laquelle ont retenti, entre autres, les mots suivants :

***"Ce mouvement anthroposophique n'est pas un service terrestre, ce mouvement anthroposophique est, avec tous ses détails, un service divin. Et c'est en tant que tel que nous voulons l'accueillir dans nos cœurs au début de ce Congrès, que nous voulons inscrire profondément dans nos cœurs que ce mouvement anthroposophique veut relier l'âme de chaque individu qui s'y consacre aux sources originelles de tout ce qui est humain dans le monde d'aujourd'hui, que ce mouvement anthroposophique veut conduire l'homme à cette dernière illumination, provisoirement satisfaisante pour lui dans l'évolution de l'humanité sur la Terre, qui peut s'habiller des paroles de la révélation commencée : Oui, voilà ce que je suis en tant qu'homme, en tant qu'homme voulu par Dieu sur la Terre, en tant qu'homme voulu par Dieu dans l'univers."** 12*

Les mots résonnaient sans cesse depuis les cœurs, dans lesquels tout devait désormais être accueilli. La pose de la première pierre proprement dite a eu lieu le 25 décembre. Le début était déjà inhabituel : les portes furent fermées par Rudolf Steiner lui-même à 10 heures et ne furent plus ouvertes aux retardataires. Il s'est ensuite approché du pupitre et a frappé un rythme précis avec un marteau. Pour ses élèves ésotériques, c'était le signe bien connu de l'ouverture d'un cours ésotérique. Pour tous les autres participants également, il s'agissait de communiquer la particularité du moment.

Ainsi, les personnes présentes étaient appelées à s'extraire de la vie quotidienne, de s'élever de la conscience quotidienne, de franchir le seuil du monde sensoriel pour entrer dans le monde éthérique et spirituel. Cela signifiait l'exigence de ne pas seulement penser et ressentir les mots riches en contenu, mais de se placer dans un événement spirituel vivant.

Au lieu d'une pierre de fondation physique, telle que Rudolf Steiner l'avait conçue pour le premier Goetheanum, une pierre de fondation éthérique est ici formée en commun et pourtant individuellement dans chaque âme.

11 GA 233a, S.166. souligné par ELH.

12 GA 260, S.35.

De la "substance formatrice"

Si l'on lit le discours de la pose de la Pierre de Fondation dans ce sens et si l'on suit intérieurement ce qui est dit en paroles, on peut se sentir guidé par étapes, dans un rythme tripartite toujours nouveau, dans sa propre



Gemeinschaft, Eva Lohmann, 1994

Communauté, Eva Lohmann, 1994

corporéité tripartite et dans les forces de l'âme qui y sont actives de manière tripartite. Guidé par Rudolf Steiner, c'est un chemin individuel vers une *"réalisation de l'être"*. Celui qui réalise intérieurement ce qu'évoquent les mots de Rudolf Steiner parvient, par une participation active, à ce moment où Rudolf Steiner réunit les forces spirituelles des hauteurs, les forces du Christ de la périphérie et les forces créatrices paternelles des profondeurs en une substance formatrice. 13 - Il est facile de passer à côté de ce mot énigmatique de 'substance formatrice'. De quelle substance s'agit-il ici ? D'une substance vivante, remplie en même temps de forces formatrices - ne parle-t-on ici "que" de l'éthérique ?

13 GA 260, S. 64.

La substance vivante semble provenir de l'union harmonieuse des trois forces de l'âme, qui sont en même temps celles qui meuvent et façonnent le corps éthérique selon l'image originelle, en harmonie avec les forces du monde réunies par Rudolf Steiner à partir du cosmos. Au fil du temps, la transformation du corps astral en soi spirituel et de la vie en esprit vital devient possible grâce au chemin de formation chrétien rosicrucien et à la connaissance de soi, grâce à "l'imprégnation du cœur par l'anthroposophie". - La Pierre de Fondation est-elle constituée de cette substance d'âme et de vie transformée, qui devient alors une substance créatrice ?

"Une toute nouvelle vision du monde a pu commencer grâce aux émanations du merveilleux corps éthérique de Christian Rosenkreutz. Le travail effectué jusqu'à nos jours par les Rose-Croix est un travail extérieur et intérieur. Le travail extérieur avait pour but de découvrir ce qui se trouve derrière la Maya de la matière. On voulait étudier la Maya de la matière. L'ensemble du macrocosme repose sur un macrocosme éthérique, un corps éthérique, tout comme l'homme a un corps éthérique. Il y a une certaine transition entre la substance la plus grossière et la plus fine. Portons notre regard sur la frontière entre la substance physique et la substance éthérique. Rien d'autre dans le monde ne ressemble à ce qui se trouve entre la substance physique et la substance éthérique. Ce n'est ni de l'or, ni de l'argent, ni du plomb, ni du cuivre. Nous avons là quelque chose qui n'est comparable à aucune autre substance physique, mais qui est l'essence de tout. Nous avons là une substance qui est contenue dans toutes les autres substances physiques, de sorte que les autres substances physiques peuvent être considérées comme des modifications de cette substance unique. Les Rose-Croix s'efforçaient de voir cette substance de manière clairvoyante. Ils voyaient la préparation, la formation d'une telle vision dans une efficacité accrue des forces morales de l'âme, qui rendaient alors cette substance visible. Ils voyaient dans les forces morales de l'âme la force de cette vision. Cette substance a été réellement vue et découverte par les Rose-Croix. Ils ont découvert que cette substance vit sous une certaine forme dans le monde, dans le macrocosme ainsi que dans l'homme. Dans le monde extérieur, en dehors de l'homme, ils la vénéraient comme le grand vêtement, l'habit du macrocosme. Dans l'homme, ils la voyaient naître lorsqu'il y avait une interaction harmonieuse entre la pensée et la volonté. Ils voyaient les forces du vouloir non seulement dans l'homme, mais aussi dans le macrocosme, par exemple dans le tonnerre et la foudre. De même, ils voyaient les forces de la pensée d'une part dans l'homme et d'autre part dans le monde extérieur, dans l'arc-en-ciel, dans l'aurore. La force d'atteindre une telle harmonie entre vouloir et penser dans leur propre âme, les rosicruciens la cherchaient dans les émanations de ce corps éthérique du treizième, Christian Rosenkreutz". 14

Et comme un prolongement de cette présentation, apparaissent les mots d'une conférence du cycle sur la "connaissance initiatique" :

14 GA 130, S. 65.

"Il y a quelque chose qui est à la base de toute organisation du monde... Ce n'est qu'au Moyen-Âge que l'on trouve encore quelque connaissance de ce qui est à la base de toutes les substances extérieures en tant que substance extérieure suprasensible, que l'on peut à peine appeler matière, en ce sens que l'on parle au Moyen-Âge de ce que l'on appelle la quintessence, la cinquième entité, à côté des quatre autres éléments : Terre, Eau, Air, Feu - la Quintessence". 15

La substance de la Pierre de Fondation est-elle apparentée ?

D'une part, cette création de la Pierre de Fondation éthérique n'a été possible que parce que Rudolf Steiner, en tant que haut initié et porteur du Christ, a conduit ce chemin. D'autre part, les hommes n'ont pu former la Pierre de Fondation que de manière tout à fait individuelle, à partir des forces éthériques du cœur qui émanaient de leurs forces d'âme et de vie purifiées, parcourues par le Je. - Était-ce le début de la création d'une nouvelle quintessence ? Le temps du retour du Christ dans l'éthérique avait commencé et ce devait être un "début de changement de temps pour le monde". Cela pouvait se produire dans l'âme humaine animée par l'esprit de Noël, cela se sera produit dans "l'humilité, la dévotion et la volonté de sacrifier", les trois vertus citées trois fois par Rudolf Steiner lors de la pose de la Pierre de Fondation du premier Goetheanum le 20 septembre 1913.

La méditation de la Pierre de Fondation apparaît comme une enveloppe astrale pour la Pierre de Fondation éthérique. Dans la méditation, dans le vécu des mots, il peut se produire un renouvellement, une animation et un entretien de la Pierre de Fondation éthérique. Mais ce n'est pas seulement dans la méditation que nous avons la possibilité de renouveler la substance de la pierre angulaire, mais aussi dans toutes les activités d'engagement de l'anthroposophie, lorsqu'elles sont vécues comme un service divin. 16

Le germe de vie

Puis les gens entendirent les paroles qui évoquaient maintenant la communauté qui devait se former : "Et le bon terrain dans lequel nous devons poser la première pierre d'aujourd'hui, le bon terrain, ce sont nos cœurs dans leur coopération harmonieuse, dans leur bonne volonté, imprégnée d'amour, de porter ensemble le vouloir anthroposophique à travers le monde". 17

Une nouvelle communauté était fondée, elle devait devenir un corps social pour l'anthroposophie, imprégné de la vie commune en anthroposophie et suivant les impulsions du moi de Rudolf Steiner, les saisissant en toute liberté. Pour cette corporéité sociale, l'événement du congrès de Noël ne pouvait être qu'un début, comme une plantation de germes, comme un "engendrement" spirituel, car la formation ultérieure du "corps" vivant aurait dû devenir une œuvre commune.

15 GA 227, conférence du 22 août 1922.

16 La conférence "L'éthérisation du sang", GA 130, permet également un approfondissement essentiel.

17 GA 260, S. 64.

- D'où les nombreux avertissements de Rudolf Steiner selon lesquels ce congrès ne devait pas être pris comme les autres, qu'il ne recevrait son contenu que par ce que les hommes y feraient à partir de maintenant - et même qu'il disparaîtrait si l'impulsion n'était pas prise. - C'était un germe de vie pour un être vivant - et le délai était de neuf mois, l'espace libre conquis par le sacrifice de Rudolf Steiner, libre de l'assaut direct des démons qui guettaient si l'impulsion de Michael n'était pas suffisamment accueillie.¹⁸

Le troisième sacrifice

Pourquoi ce délai était-il de neuf mois ? Se pourrait-il que nous devions prendre ici au pied de la lettre que l'anthroposophie est un être humain, même si c'est un être suprasensible, l'homme véritable dont la Société anthroposophique devait constituer l'organisme vivant et animé ? Par un acte de liberté d'un genre particulier, en reprenant la tâche karmique de Karl Julius Schröer, tout en renonçant à sa propre tâche, l'anthroposophie avait été créée par Rudolf Steiner en tant qu'être spirituel. ¹⁹ Il s'était alors placé à la tête de cette Société, qui devait devenir le corps de cet "être humain". Si le "germe de vie" avait été engendré dans la communauté lors du Congrès de Noël, le temps de la maturation et de la formation silencieuses aurait dû commencer au cours des neuf mois suivants, la formation du corps se faisant encore entièrement dans un espace protégé. Puis, à la Saint-Michel, "mettre au monde" une Société vigoureuse, reconnaissable aussi par le public, une communauté de membres actifs, pleins d'initiative, qui, par l'harmonie des cœurs, par une collaboration fructueuse, portent l'anthroposophie dans le monde et la représentent devant le monde.

Nous savons que cela n'a pas eu lieu. La veille de la Saint-Michel, Rudolf Steiner n'a pu prononcer qu'un bref discours avant que ses forces ne l'abandonnent. Le dernier discours du 28 septembre 1924 dut rester inachevé, Rudolf Steiner ne pouvait plus quitter son lit de malade. De même, son dernier appel dans ce discours pour au moins 4 x 12 personnes, dont il aurait eu besoin pour pouvoir continuer à agir, n'a pas été entendu.

Ce qui devait encore être sauvé pour l'humanité par le Congrès de Noël de Rudolf Steiner, grâce à son troisième grand sacrifice, a échoué en raison de l'incompréhension - ou devrait-on dire du manque d'altruisme des hommes ? - Au lieu d'un mouvement de renouveau chrétien doté d'une force de transformation spirituelle pour la civilisation, c'est la contre-impulsion soratique du mouvement brun qui a triomphé en Allemagne et la mission culturelle de l'Europe centrale a été presque entièrement détruite jusqu'à ses racines vitales.

¹⁸ Peter Selg "Ita Wegman, Souvenir de Rudolf Steiner", S. 40.

¹⁹ Thomas Meyer : "W.J. Stein / Rudolf Steiner, Documentation d'une collaboration pionnière", S. 298.

*"L'esprit allemand n'a pas achevé
ce qu'il doit créer dans le devenir du monde.
Il vit dans les soucis de l'avenir, plein d'espoir,
Il espère avec vie des actes futurs, -
Dans les profondeurs de son être,
il ressent puissamment des inquiétudes
qui doivent encore agir pour mûrir.
- Comment le désir de sa fin peut-il s'animer
sans compréhension dans la puissance de l'ennemi,
tant que la vie se révèle à lui,
Qui le tient en créant les racines de son être ?"* ²⁰

Même s'il ne s'agissait plus en 1923 d'une guerre extérieure, un puissant combat spirituel faisait rage en arrière-plan. Et nous voyons depuis des décennies comment l'Allemagne (et l'Europe centrale) ont oublié et trahi leur véritable mission de formation d'un centre spirituel et sont tombées - comme Rudolf Steiner l'avait prédit - au rang de colonie de l'Amérique et d'instrument docile de la politique occidentale.

Ce que Rudolf Steiner voyait avec inquiétude comme une possibilité s'est réalisé : la Société anthroposophique *"pourrait retomber, je dirais, dans un état latent pendant des décennies et plus (et être reprise plus tard). Mais ce serait une perte énorme pour le développement de l'humanité ..."* ²¹

Même si un mince filet d'eau a pu être transporté, que le lien avec le monde spirituel n'a pas été totalement rompu et que le fait que, grâce à de nombreux amis qui ont agi à partir de la substance anthroposophique vivante, le mouvement et la société anthroposophiques aient pu se rétablir après la guerre au point d'atteindre une certaine floraison, une certaine efficacité culturelle et une certaine expansion à partir de la fin des années 70, il n'en reste pas moins vrai que l'infini de la transformation culturelle et du renouveau n'a pas été possible, de sorte que la question demeure : Où en sommes-nous aujourd'hui ? A quelle distance du *"tombeau de toute civilisation"* ?

Dès les années 90, le flux des étudiants vers les centres de formation et les institutions a commencé à diminuer et la substance s'est diluée. Depuis des années, nous nous trouvons à nouveau dans une crise, et même à la croisée des chemins, comme à l'époque. Une fois de plus, les âmes anthroposophiques sont mises à l'épreuve pour savoir si elles reconnaissent suffisamment le danger qui les menace et si elles comprennent les méthodes et les

²⁰ GA 64, 14 Janvier 1915.

²¹ GA 258, S. 171

**Nous souhaitons à nos lecteurs un Noël plein
de lumière et de plénitude
ainsi qu'une période de Noël bénie.**

**Nous vous remercions vivement
de l'intérêt que vous portez à notre travail
et de votre soutien.**

Eva Lohmann-Heck et Thomas Heck

masques des puissances adverses - ou si, comme à l'époque, "les adversaires intérieurs de l'anthroposophie" 22, dont parlait Rudolf Steiner en septembre 1923, remporteront la victoire : La naïveté, l'illusion et le manque de discernement - surtout en ce qui concerne les événements mondiaux.

"L'anthroposophie est un service divin"

L'impulsion du Congrès de Noël est profondément liée au fait que nous entretenons des relations toujours plus vivantes et concrètes avec les êtres spirituels des hiérarchies et des dirigeants de l'humanité. Rudolf Steiner a rapporté que *"lors du Congrès de Noël, Christian Rosenkreutz est entré dans la menuiserie avec ses légions"*. 23

Rappelons également la parole touchante de Rudolf Steiner sur l'essence de l'anthroposophie, qui se promène parmi nous comme un homme invisible et qui aimerait qu'on lui demande conseil pour nos activités. Et nous pouvons être certains qu'il en sera de même pour l'être spirituel élevé qu'est Rudolf Steiner. Lili Kolisko rapporte ses paroles : *"Si, après ma mort, deux personnes seulement travaillent de manière désintéressée et pure pour la cause, je pourrai agir à travers elles"*. 24

Les paroles de Rudolf Steiner dans l'encadré ci-contre peuvent servir de guide dans ce sens, également pour les Nuits Saintes.

Qu'il soit ainsi possible, cent ans plus tard, de remonter à la source du Congrès de Noël, afin d'en tirer les impulsions de réorganisation dont notre Société Anthroposophique Universelle a tant besoin. Car ce qui se passe en son sein a peut-être encore un effet d'archétype et d'exemple pour le monde - aussi petite et insignifiante que puisse paraître notre Société à l'extérieur. Ne risquons-nous pas de sous-estimer notre responsabilité ? En 1935, Ita Wegman et Elisabeth Vreede avaient prévu que leur exclusion du Comité directeur aurait l'effet d'une rupture de digue sur le plan spirituel et que le mouvement nazi ne pourrait plus être arrêté. Aujourd'hui, il s'agit à nouveau de la menace de structures de plus en plus totalitaires dans le monde entier et de l'incarnation imminente d'Ahriman. Ne devrions-nous pas devenir des modèles pour des structures sociales modernes ? Cela pourrait justement être possible à partir de la source du Congrès de Noël.

Eva Lohmann-Heck

D'autres explications et propositions concrètes dans la BROCHURE *"Pourquoi nous avons besoin de nouvelles structures sociales"* - voir page 7 ci-après.

22 Cité par Christoph Lindenberg, «Rudolf Steiner, eine Chronik», Stuttgart 1988, S. 537.

23 Margarethe Kirchner-Bockholt, «La mission pour l'humanité de Rudolf Steiners et Ita Wegmans», S. 94.

24 Lili Kolisko «Eugen Kolisko, un portrait de vie », S. 159, Impression privée.

Pour se mettre dans l'ambiance des Nuits saintes

"La vraie méditation ... est une exécution de la volonté spirituelle qui porte en elle l'esprit du temps. Là où une telle méditation est pratiquée, une force spirituelle peut agir dans les événements terrestres. Les mondes spirituels veulent aujourd'hui agir sur les événements terrestres, mais ils ne peuvent le faire que si un espace est créé pour cela par la méditation humaine". 1

"Méditer signifie ouvrir son âme au maître afin qu'il puisse lui donner des impulsions pendant la nuit". 2

"Laisser ce que vous avez reçu [par la méditation] se répercuter, résonner dans votre méditation, alors les puissances spirituelles du monde affluent en vous. Le monde est traversé par des courants spirituels qui émanent des grands Maîtres de la Sagesse et de l'Harmonie des Sentiments. Les Maîtres déversent continuellement des flots d'amour et de sagesse sur l'humanité, mais les âmes des hommes ne sont pas toujours prêtes et ouvertes à les recevoir. Les mots de méditation, eux, sont des mots magiques qui ouvrent les portes de l'âme pour que la vie divine puisse y entrer". 3

Qu'est-ce que la "bonne volonté" en réalité ? Herbert Hahn à ce sujet :

"Pour l'occultiste, la volonté signifie agir à partir de l'esprit, se mettre en harmonie avec les hiérarchies en tant que méditant. Une action agitée, qui plus est non conforme aux intentions de Rudolf Steiner ou du monde spirituel, comme cela s'est toujours produit, n'a en ce sens rien à voir avec la volonté" 4.

Rudolf Steiner : *"Rien d'autre que la dévotion au monde spirituel ne peut rendre une œuvre fructueuse dans le monde". 5*

Notes d'une heure ésotérique précoce - du 13 déc. 1905 - paroles sur la nuit de Noël du 24 au 25 décembre :

"[Rudolf Steiner] en vint ensuite à parler de Noël et de l'importance des fêtes de l'année ; que c'est à Noël que le soleil est le plus bas et que le 25 il recommence à monter et que cette nuit-là les Maîtres de la Loge Blanche ont une séance, au cours de laquelle ils répandent la force solaire de l'année à venir sur les hommes qui veulent se donner entièrement à eux, abandonner complètement leur personnalité et leur demander de la force. Si l'on célèbre Noël dans ce sens, si l'on demande aux Maîtres dans ce sens, alors ils envoient leur force dans l'homme en ce 25 décembre, de sorte que la force du Maître agit à travers lui". 6

1 GA 266/III, S. 434.

2 GA 266/III, S. 344.

3 GA 266/I, S. 285.

4 Gerhard v. Beckerath "Der Leidensweg Rudolf Steiners", S. 192 [NdT : litt. Le calvaire de Rudolf Steiner].

5 GA 265, S. 127.

6 GA 266/I, S. 118.

Pourquoi nous avons besoin de nouvelles structures sociales

"Missions, objectifs et structures sociales modernes d'une société anthroposophique".

Rédigé en relation avec le groupe thématique du même nom des "Forums des membres".

Eva Lohmann-Heck

56 pages, prix indicatif 5 € / CHF

(Expédition DE/CH 2 €/CHF - EU 4 €)

en PDF : <https://wtg-99.com/Neue-Sozialstrukturen>
Commande : thomas.heck@posteo.ch

en PDF en français :
(Rundbrief 74 BROCHURE v.2)

bd@dusollier.fr

Pourquoi nous avons besoin de nouvelles structures sociales - quelques réflexions de base

"Missions, objectifs et structures sociales contemporaines d'une Société Anthroposophique".

Créé en relation avec le groupe thématique du même nom des "Forums des membres".



Situation au 31 octobre 2023

Eva Lohmann-Heck

Was in unserer Gesellschaft noch vorgeht!

3 x 33 Jahre Weihnachtstagung und die Krise der AAG



Thomas Heck

3 x 33 ans du Congrès de Noël et la crise de la SAU

Une collection de matériaux

Thomas Heck

(en Allemand, non Traduit)

Si vous souhaitez soutenir notre travail :

Postfinance Suisse (CHF):

IBAN: CH 07 0900 0000 4048 8190 0 | BIC: POFICHBEXXX

Volksbank Lörrach (EUR):

IBAN DE 65 6839 0000 0001 4064 85 | BIC: VOLODE66

Titulaire du compte : Thomas Heck

Nous remercions chaleureusement tous les contributeurs de notre travail.

Impressum

Éditeur : Thomas Heck und Eva Lohmann-Heck,
Dorneckstr. 60, 4143 Dornach / Schweiz

Email: thomas.heck@posteo.ch / www.wtg-99.com
Rundbrief (Lettre circulaire)

Inscriptions et désinscriptions :

en allemand : sur le site Internet.

en français : bd@dusollier.fr

Vers les archives (anciens numéros) de la Rundbrief :

Allem-Engl-Français : <http://wtg-99.com/newsletter-archiv/>

«Ein Nachrichtenblatt»

Nouvelles

pour les membres de la Société anthroposophique
et les amis de l'anthroposophie

Paraît 2 fois par mois

Édité par Roland Tüscher et Kirsten Juel

www.einnachrichtenblatt.org

info@einnachrichtenblatt.org

«KERNPUNKTE»

[NdT : Litt. : Points forts, fondamentaux]

Journal pour la tripartition,
les sciences humaines et l'actualité

Paraît 12 fois par an

Rédaction : Kirsten Juel et Roland Tüscher

redaktion@kernpunkte.com,

www.kernpunkte.com